

La chronique des arts

Jean-Guy Cyr, militaire et sculpteur

Depuis quelques années déjà, la plupart des militaires de la région de Québec connaissent le nom du caporal Jean-Guy Cyr. En effet, ne serait-ce que dans leurs mess respectifs, ils ont pu admirer les très belles sculptures sur bois de ce pionnier du 2e Bataillon du R 22e R.

Il s'en trouve aussi de plus en plus, parmi la population civile des environs de Québec et les militaires des bases avoisinantes, qui ont entendu parler des talents du caporal Cyr.

Pourtant, cet artiste étonnamment doué ne s'adonne à la sculpture que depuis cinq ans.

Sans connaître la technique de la sculpture sur bois et à l'aide d'instruments très rudimentaires, il réussit à fabriquer une table de salon, sur la surface de laquelle il sculpta un groupe de maisons du Vieux Québec. Afin d'avoir l'opinion d'un expert sur les défauts et qualités de sa toute première création, il se présenta avec celle-ci chez un vendeur d'objets artisanaux de la ville de Québec. Ce dernier ne put cacher son scepticisme. Il avait peine à croire que cet homme, qui disait n'avoir jamais tenu un ciseau auparavant, ait pu concevoir une pièce aussi admirable. Il le félicita tout de même et lui suggéra d'aller montrer son chef-d'oeuvre à M. Jean-Julien Bourgeault, sculpteur québécois de réputation internationale.

La réaction de Bourgeault fut elle aussi teintée de ravissement et de réserve. Il se contenta de féliciter le caporal Cyr et lui

demanda de revenir lui montrer sa prochaine pièce. "Il arrive qu'une personne exécute un véritable chef-d'oeuvre à son premier essai, lui expliqua-t-il, et qu'il soit incapable de produire une pièce de bonne qualité par la suite."

Jean-Guy Cyr s'en fut donc chez lui et, pendant de longues semaines, s'affaira à construire une autre table de salon, en forme de traîneau celle-là, sur laquelle il sculpta un paysage typiquement québécois. Il retourna alors chez M. Bourgeault. La réserve dont ce dernier avait fait preuve à l'occasion de la première visite de Jean-Guy, se transforma en une manifestation sincère de joie et d'admiration. "Ce que j'aime chez toi, lui dit-il, c'est que tu n'essaies pas de nous "copier". Tu as un style unique." Pour souligner l'événement, M. Bourgeault déboucha une bouteille de vin d'un excellent cru que les deux nouveaux amis dégustèrent allégrement.

Depuis lors, Jean-Guy Cyr n'a pas cessé d'occuper ses moments de loisir à graver dans le pin tout près de 150 scènes variées. La majorité de ses sculptures ont été vendues presque au fur et à mesure qu'il les terminait...

Très attaché au patrimoine québécois, le caporal Cyr aime surtout reproduire de vieilles demeures québécoises. Le château Frontenac, la porte Saint-Jean et plusieurs autres lieux historiques de la ville de Québec ont pris forme à maintes reprises sur ses plaques murales. Bien sûr, en tant que "22", il s'est aussi attardé à



sculpter un nombre considérable de fleurs de lys, de castors et de bâtiments appartenant à La Citadelle. Même si, de son propre aveu, il est davantage attiré par l'architecture que par l'homme, il lui arrive aussi de sculpter des personnages. En 1976, il fit, par exemple, une statue représentant le chevrier-major tenant le célèbre bouc Batisse du R 22e R. Cette pièce fut plus tard présentée à la reine Elizabeth lors de sa visite aux Jeux de la XXIe Olympiade.

Au terme de sa carrière militaire, Jean-Guy Cyr songe sérieusement à faire de la sculpture son gagne-pain quotidien. Il s'est déjà bâti une réputation enviable et ses créations se vendent très bien. "J'aimerais beaucoup avoir la permission d'installer plus tard un atelier dans l'enceinte même de La Citadelle, déclare-t-il



Jean-Guy Cyr au travail dans son atelier...